

Les livres que je n'ai pas écrits, n'allez surtout pas croire, lecteur, qu'ils soient pur néant. Bien au contraire (que cela une bonne fois soit dit) ils sont comme en suspension dans la littérature universelle. Ils existent dans les bibliothèques, par mots, par groupes de mots, par phrases entières dans certains cas. Mais il y a autour d'eux tant de vain remplissage, ils sont pris dans une telle surabondance de matière imprimée, que moi-même à vrai dire, malgré tous mes efforts, n'ai pas encore réussi à les isoler, à les assembler. Le monde en fait me paraît rempli de plagiaires, ce qui fait de mon travail une longue traque, la recherche têtue de tous ces menus fragments inexplicablement dérobés à mes livres futurs.

Marcel Bénabou, *Pourquoi je n'ai écrit aucun de mes livres*, Textes du XXe siècle, Hachette 2006

Désert dactylographique

Des documents demeurés drafts – difficilement déchiffrables –, des débuts de description de décors... Désert dactylographique ? Dom-mage ! De denses dissertations, des drames délicats dispersés dans des dédales de diencéphale désorganisé, décantent doucement. Dans des débarras, dans des déballages, des dizaines de doublons dorment, des duplications dissimulées détonnent. Drôle de défi, dis donc : déceler des débris, des dilutions dans divers développements de divas déloyales, disséquer des discours, démarrer des démem-brements, dresser des dénombrements détaillés. Dès demain, deve-nir démiurge !

Daniel Dénabou, *Désert dactylographique*, Denoël 2002.

Françoise Guichard

Vieilleries révérees

L'élève se livre,
révèle léser
vers reliés, livres,
verve réviser.

Lire, rêver, vivre
l'irréel, errer !
Se réveiller ivre,
les lèvres serrer...

Gilles Esposito-Farèse

Slam futur

C'est vrai ils sont peut-être pas écrits tout à fait mes livres oui
pas tout à fait écrits / mais quand tu dis ça tu médis tu médis
/ tu ne me connais pas / alors laisse-moi te parler alors tais-toi /

évidemment toi tu vois pas / qu'ils sont déjà là / déjà dans la
littérature / aller dans les bibliothèques c'est peut-être pas
dans ta nature / mais vas-y tu verras j'y ai mes mots / qui
décrivent mes maux / en phrases entières parfois / alors s'il
te plaît pour ça crois-moi /

dommage tu vois qu'il y ait tout autour d'eux tant de rem-
plissage / ils sont noyés dans le magma des messages / ce
que c'est coton de les rassembler mes mots / alors ils s'iso-
lent / et ça me désole /

j'ai l'impression d'être entouré d'escrocs / qui ont piqué mes
mots / je les traque c'est mon boulot / mais j'suis têtue j'aurai
tous les morceaux / toutes les phrases les idées / qu'on m'a
dérobées / à ce qui sera mon bouquin / attention la classe
pas de l'Harlequin ! /

Gérard Le Goff

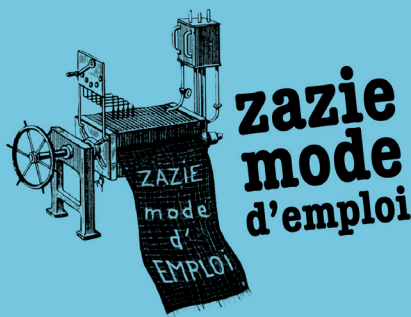
2015

191 réécritures
du texte
de Marcel Bénabou

Livres futurs

Les livres que je n'ai pas écrits

Marcel
Bénabou



Ian
Monk



il est lumineux clair

Je regarde le bistrot

169 réécritures
du texte
de Ian Monk

2016

Je regarde le bistrot il est lumineux clair
comme un smog londonien et sa glauque clarté
nous crève les yeux nous fissure l'esprit et on rampe
là l'un vers l'autre dans nos yeux et nos esprits
pendant que le jour se casse nos lèvres sèches lampent
la musique de nos boissons de tes yeux jolis
comme mer de possibilités là devant nous
l'autre est parti sans laisser de pourboire
et le barman nous fixe nous dit alors vous
ce sera quoi ? ce sera pour l'instant juste boire
le bleu de tes yeux ton regard ton visage
dans la mer de choses possibles là où on nage

Ian Monk, Extrait du poème « À Bourges », 14 x 14,
l'Âne qui butine, 2014

Je regarde la tonnelle

Je regarde la tonnelle
Pour ma soif ce seul besoin
Je bois juste à tes prunelles

La Madelon m'interpelle
Voulez-vous un verre de vin
Je regarde la tonnelle

Peut-être comprendra-t-elle
Que je n'ai qu'un seul dessein
Je bois juste à tes prunelles

Un client part sans dringuelle
Laisser ça ne me fait rien
Je regarde la tonnelle

On apporte les chandelles
Plongeant mes yeux dans les tiens
Je bois juste à tes prunelles

Ce rêve bleu m'ensorcelle
Une mer possible au loin
Je regarde la tonnelle
Je bois juste à tes prunelles.

Jean-Luc Doutrelant

Smog de la lune

Nous deux dans la brume
et dans le bistrot
le barman écume
la mer monte au trot.

Sans un sou d'pourboire
un type est parti
que voulez-vous boire ?
Just'tes yeux jolis.

Annie Hupé

Au clair bistrot

Au clair bistrot,
Je regarde ton beau visage.
Au clair bistrot,
Vite avant le dernier métro,
Au lieu de nous mettre en ménage,
Nous allons partir à la nage,
Au clair bistrot.

Bernard-J-Maréchal

34

35

36